Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: 3

Artikel: La Turquie engage ses "vieux" M60 en Syrie
Autor: Dabour, Ataa
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823354

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le char M-60T *Sabra* revalorisé selon l'expérience israélienne est désormais doté d'un blindage renforcé, d'un moteur et d'un canon améliorés.
Toutes les photos © Armée turque.

Mécanisés

La Turquie engage ses «vieux» M60 en Syrie

Ataa Dabour
Etudiante, MAS en Sécurité globale et résolution des conflits, Université de Genève

La Turquie dispose d'une des plus grandes forces militaires au monde. Habituée jusqu'ici à recevoir ou à acquérir des matériels d'occasion, le pays a entrepris il y a une décennie des efforts de modernisation considérables allant jusqu'au développement indigène de systèmes d'armes complexes: navires, chars ou même avions de combat. L'industrie turque travaille actuellement au développement d'un char baptisé *Altay*, avec une coopération sud-coréenne.

Les forces blindées turques alignent aujourd'hui 397 *Léopard* 1T et 1A3 et 354 chars *Léopard* 2A4. S'y ajoutent 758 M48 *Patton* encore en réserve, sur les 3'008 reçus à l'origine. L'armée turque compte encore 932 chars M60 ex-américains, dont 104 au standard A1, 658 A3 TTS et 170 modernisés plus récemment, dénommés *Sabra*.

Les engagements au-delà de la frontière syrienne ont vu l'engagement de plusieurs unités équipées de *Léopard* 2A4. Mais après le choc initial, la majorité des engins sur le front sont aujourd'hui des M-60. Quel est le bilan de cet engin vieux de près de 60 ans sur le champ de bataille moderne, où il est confronté à des armes d'appui lourdes ou encore des engins guidés antichars dernier cri ?

De vieux chars M-60 en Turquie

Les relations turco-américaines remontent à la fin de la Seconde Guerre mondiale. A cette époque, la Turquie bénéficiait du Plan Marshall et faisait partie intégrante de la doctrine Truman, base de la politique américaine durant la guerre froide. Elle entre ainsi sous le parapluie militaire américain et devient un allié indéniable contre le bloc communiste. La Turquie devient un pivot stratégique, suite à son adhésion à l'OTAN en 1952, puis durant les années 1970 lorsqu'il est question de poser et de réarmer les bombardiers stratégiques supersoniques américains après leur première frappe sur l'URSS. Dès lors, il est nécessaire d'amener les forces armées turques au standard minimum de l'Alliance atlantique.

De facto, les forces armées turques ont été essentiellement équipées par les Américains, pour faire face au bloc soviétique d'une part et à l'armée irakienne durant la guerre du Golfe de 1991 d'autre part.

Entré en service dans l'armée américaine en 1960, le M-60 est une évolution du M-48 sur lequel on a voulu greffer le canon de 105 mm L7 conçu par Royal Ordnance. Cet armement a nécessité l'élargissement de la tourelle, qui a conduit à l'agrandissement de la carcasse. Le M-60 pèse donc 49,3 tonnes, cinq de plus que son prédécesseur.

La version initiale du M-60 entre en service en 1960. Elle est alors très similaire en apparence à son devancier. Des améliorations en matière de blindage impliquent de redessiner entièrement la tourelle (M-60A1). Le nouvel engin est plus fortement blindé à l'avant et pèse désormais trois tonnes de plus que le modèle d'origine.

La version A2, baptisée *Starship*, est un échec. Comme l'est également le programme MBT-70 qui vise à remplacer les chars *Patton* par des engins capables de tirer à la fois des obus antipersonnels et des missiles antichars. Ces projets se révèlent trop coûteux et leurs performances sont remises en question.

Plusieurs modifications techniques sont apportées au M-60 durant sa longue carrière. Mais le manque de relève nécessite en 1978 de lancer un programme de revalorisation important. Le M-60A3 entre en service au début des années 1980 au sein des forces américaines en Europe (USAREUR). Le A3 reçoit un télémètre laser, un ordinateur balistique et un système de stabilisation de la tourelle. Au cours des années 1990, plusieurs kits et programmes de modernisation sont développés, visant notamment à renforcer le blindage de ces chars d'ancienne génération au moyen de blindages réactifs

Chars turcs M-60 A3 armés du canon d'origine de 10,5 cm rayé M68. Ces engins sont conformes à la configuration de l'USAREUR des années 1980. Le canon d'origine est le L7 de 10,5 cm L52- une arme développée par les ateliers britanniques de la Royal Ordnance.

(ERA[1]). Ces engins ont été liquidés en 2005 et cédés notamment à l'Autriche, à l'Egypte et à la Turquie.

L'origine des matériels militaires terrestres turcs montre alors une influence américaine assez forte. Ironiquement, nous sommes aujourd'hui dans une situation où pour contrer les Kurdes de Syrie, grands alliés des Etats-Unis, la Turquie revalorise l'emploi des vieux chars M-60 américains obsolètes. Dès lors, deux questions se posent : qu'en est-il de la modernisation des M-60 A1/A3 apportée par Israël et pourquoi la puissante armée turque, deuxième au niveau des pays de l'OTAN, n'utilise-t-elle pas des chars de combat plus modernes ?

Modernisation du M-60 par Israël

La fin de la Guerre froide permet un rapprochement stratégique entre la Turquie et Israël. Ayant des intérêts communs, ils concluent deux accords en 1996 : le premier concerne la coopération militaire, tandis que le second est consacré à l'armement. L'industrie de défense israélienne, qui a une longue tradition dans l'utilisation de blindés américains modernisés, participe ainsi étroitement à la modernisation de l'arsenal militaire turc.

A partir des années 2000, Israël a commencé la production du *Sabra* Mk.1, offrant une amélioration significative de la protection du blindé par rapport à l'ancien M60 A3. Trop cher pour les Turcs, une version plus « austère », le *Sabra* Mk.2, est alors proposée sous le nom de M-60T.

1 Explosive Reactive Armor (ERA). Blindage explosif ou «réactif».

L'engin est notamment revalorisé en reprenant le canon de 120 mm L44 Rheinmetall du char *Léopard* 2. Il bénéficie en outre d'un moteur et d'une transmission améliorées, ainsi que d'un viseur pour le commandant (CITV). Seul le blindage n'est pas aussi performant que le modèle israélien. Entre 2006 et 2010, Israël a ainsi livré 170 chars M-60T à la Turquie, pour une valeur de 687 millions USD.

L'utilisation des M-60T lors d'affrontements entre forces armées turques et kurdes, en l'occurrence, est une première. Sans grand succès. Plusieurs de ces chars ont été détruits, soit en raison de leur obsolescence ou en raison d'erreurs tactiques. Le M-60 est encore aujourd'hui apte à servir à l'appui de l'infanterie. Mais il a souvent été engagé « *artrein* » avec au mieux un ou deux véhicules de combat d'infanterie ACV-15 – une version construite sous licence du YPR-765, lui-même un dérivé du M-113. Sans infanterie d'accompagnement, les M-60 se sont révélés peu mobiles et ont mené l'observation et conduit le feu depuis des crêtes. Plusieurs vidéos circulent où l'on voit des chars pris à partie par des engins guidés antichars à longue portée *Kornet*. (9M133). Ce dernier pèse 27 kg et peut atteindre son but à une distance de 5'500 mètres – soit près de deux kilomètres au-delà de la portée d'observation et de combat du M-60...

Certains *Sabra* ont reçu une tourelle télescopique pour l'observation.

Sur le plan de la technologie militaire, la Turquie ne peut désormais plus s'appuyer sur le savoir-faire israélien. Les relations entre les deux pays ont été mises à mal depuis 2010, lorsqu'un assaut lancé par des commandos israéliens contre le *Mavi Marmara*, un bateau turc transportant de l'aide à Gaza, avait causé la mort de dix Turcs et blessé plusieurs soldats. En 2016, la signature d'un accord de réconciliation a permis la normalisation des relations israélo-turques. Mais celles-ci ont connu une nouvelle détérioration une année plus tard à cause du refus turc de reconnaître Jérusalem comme la capitale d'Israël.

Les renforcements du terrain sont indispensables pour réduire la silhouette très élevée de ces chars.

Données techniques des chars M60 et *Sabra* Mk.2/M-60T

	M-60	M-60T/*Sabra* Mk.2
Dimensions	6,9 x 3,6 x 3,3 m	9,4 x 3,63 x 3,05 m
Equipage	4	4
Armement	Canon 105mm L52 rayé	Canon 120mm L44 lisse
Moteur	Diesel AVDS-1790-2A ; 12 cylindres, refroidi par eau	Diesel MT 881 KA-501 ; 12 cylindres
Puissance	750 PS à 2 400 tr/min	908 PS ou 1'000 PS
Carburant	1'457 litres	500 litres
Autonomie	450 – 480 km	450 km
Vitesse max	19 km/h (tout terrain), 48 km/h (sur route)	55 km/h
Poids	46,3 t	56 t

Mieux blindé et disposant d'un armement aujourd'hui très performant -le canon de 12 cm L44 produit sous licence de Rheinmetall- permet aux nouvelles versions du M-60 de fournir un appui de feu précis et puissant aux unités de l'armée turque.

Conclusion

Deux raisons principales expliquent pourquoi la Turquie est contrainte de revaloriser d'anciens matériels de guerre, à défaut de pouvoir utiliser des chars de combat à la fois plus modernes et opérationnels. La première est économique : elle ne peut s'engager dans de grosses dépenses pour assurer la modernisation de son arsenal militaire. La seconde est politique. Dans le conflit qu'elle mène en Syrie contre les Kurdes, la Turquie se retrouve seule contre tous ; elle ne peut compter ni sur Washington, ni sur Tel-Aviv, ni sur Damas, ni même réellement sur Moscou. Même Berlin, jusque ici un partenaire fiable, a exclu l'emploi de ses chars *Léopard* contre les Kurdes.

Par conséquent, il aurait été sans doute souhaitable de pouvoir compter sur son char *Altay,* actuellement en développement. Même si les détails de son blindage sont inconnus, certains affirment que l'*Altay* a une meilleure protection que le K2 *Black Panther* sud-coréen dont il est inspiré. Celui-ci est capable d'atteindre une vitesse de pointe de 70 km/h et est armé d'un canon lisse MKEK de 120mm L55. Son système de contrôle de tir *Volkan* et d'autres composantes électroniques de pointe lui permettent d'offrir une excellente précision et un engagement rapide des buts. Il faut donc s'attendre à une accélération du développement du char *Altay*, ainsi qu'à des efforts renouvelés d'acquérir des technologies militaires en Europe de l'Ouest.

A. D.